

bonheur : une jeune fille charmante, parfaitement élevée, excellente musicienne . . . et deux oncles très riches et très âgés.

" Ah ! ça, c'est vrai. J'ai vu les deux oncles..... il n'y a rien à dire..... on ne peut pas être plus âgé.

" Et voilà pourquoi j'ai endossé la queue de morue, symbole de cérémonie,—voilà pourquoi j'attends monsieur César Lachance, ancien pédicure—mon beau-père est un ancien pédicure—c'est dans ce commerce qu'il a fait sa fortune. Vous me direz : " Mais, comment ? " Oui, je sais bien qu'à première vue, ça paraît drôle, mais au fond, il n'y a rien que de très naturel..... ils n'arrivent toujours pas, c'est très ennuyeux, et puis j'ai une épingle dans le cou, si je pouvais encore la garder pendant vingt minutes (*il arrange son col*), je l'ai mise pour remplacer un malheureux bouton..... Oh ! le bouton qui se casse ! on ne sait pas ce que ça vous coûte.

J'en ai un qui m'est revenu à \$14 — tout posé.

Voici la chose : c'était un jeudi, au mois de juin, je m'habillais pour aller passer la journée en pique-nique, je me dépêchais..... crac ! mon bouton saute ! Je n'avais ni fil, ni aiguille....., je frappe chez..... Ce serait trop long à raconter..... Enfin, au bout de la journée j'avais dépensé \$14.

Heureusement que je vais en finir avec toutes les misères de la vie garçon..... Aie ! encore cette maudite épingle..... ma foi ! tant pis, je vais profiter de ce que je suis seul..... Ah ! les cravates blanches, c'est la seconde fois qu'elle m'étrangle, celle-là, je l'avais achetée pour aller à la noce de mon cousin Louis. — Pauvre garçon ! il est mort maintenant. Oui, au fait, il s'est marié . . . , et puis ; et puis . . . il est mort. Voilà un garçon plein de santé, comme moi — il se portait même mieux que moi — et tout d'un coup. C'est peut-être ce changement dans son existence. Dame . . . le mariage vous crée de nouveaux devoirs ; sa femme était beaucoup plus jeune que lui . . . il n'aura pas su déployer toute l'autorité nécessaire ; enfin, il est mort ! — Pauvre garçon ! il a dû bien souffrir ! c'est comme moi, mais cela n'est pas à craindre ; mademoiselle Lachance est d'un caractère moins absolu et puis elle a des principes religieux. Ah ! si elle n'avait pas de principes religieux !

(*Il prend un album de photographies.*) La voici, ma blonde, ma fiancée ; elle est jolie, ma foi ! très jolie ! la voici encore appuyée sur l'épaule du jeune Charles, son ami d'enfance . . . et puis les voici encore le jour de leur première communion. Ils ont grandi ensemble et à mesure qu'il grandissaient on les photographiait.

J'aime à croire que le jour de mes noces — c'est que ça ne m'irait pas du tout, il aura beau être garçon d'honneur — personne ne me l'a dit, je le parierais.—Dans ce cas-là, on prend toujours un ami d'enfance.—Moi, je l'ai été aussi jadis, alors je sais ce que c'est. (*Fronçant le sourcil.*) Je sais ce que c'est. J'en toucherai quelques mots à monsieur Lachance, je lui ferai comprendre délicatement.

Ah ! voilà les deux oncles très riches et très âgés, très riches et (*changeant de physionomie*) ils ont bonne mine, je n'avais pas remarqué ; (*avec inquiétude*) mais c'est qu'on vit très vieux avec des figures comme celles-là. J'en parlerai aussi à monsieur Lachance toujours délicatement, parce qu'enfin si les conditions ne sont plus les mêmes, je sais bien qu'il s'agit qu'une personne élevée modestement, qui fait ses chapeaux elle-même, ce n'est rien, et ça me fait plaisir, je me suis dit : le soir pendant que tu te reposeras en lisant la *Patrie*, ta femme travaillera, ça m'a fait plaisir.

Oui, tenez, voilà un journal de modes, à la bonne heure ! (*lisant*) TOILETTE DU MATIN. Voyons ! " Première jupe en faille ornée d'un volant droit fil."

Qu'est-ce que c'est que cela ? " *découpé à dents aiguës et bordé d'un biais en satin clair — pouff en velours noir — Corsage orné de petites ruches chichorées..*" Chicorée ? " *Manche à bouillons..*" Bouillon ! " *deux petites pattes avec franges en chenille.....*" Je ne vois pas l'effet de la chenille sur la chicorée..... " *sous manche et col en dentelle — chapeau de dentelle avec plume — nœud et brides en faille.*"

C'est ça la toilette du matin ! Mais c'est du luxe ! du luxe effréné ! — " *Votre abonnement finit le 31 décembre.*" Ah, mais non ! il finira plus tôt ! ce n'est pas avec un salaire chez D. & Co. que nous payerons des bouillons à la chicorée.

Si encore nous avions des espérances ! mais nous n'en avons guère..... ils ont tous très bonne mine, j'en parlerai..... délicatement. — D'abord ; je demande \$20,000 ! ce n'est pas trop pour une jeune personne parfaitement élevée et qui s'habille avec les bouillons des chenilles et de la chic.....!

Je me suis engagé, d'abord parcequ'on m'a fait miroiter des avantages Mais du moment que les avantages ne miroiteront plus

En définitive je ne suis pas pressé ! on me dit de faire une fin Pourquoi ? Je suis heureux, moi—on ne peut plus heureux.

Si je m'en allais !..... filons par la porte de service !..... la bonne est allé ouvrir ! ce sont eux !..... filons....

Ouf ! ! sauvé ! mon Dieu ! charretier, *au St. Lawrence Hall !*"

L'ÉCUREUIL.

LE TOUT MONTREAL.

Mesdames Delisle ont samedi dernier brillamment inauguré la saison, par un " *At home* " donné dans leur splendide résidence de la rue Sherbrooke " Mont Saint-Louis " en l'honneur de la charmante Mademoiselle Leslie, pour son début dans le monde. Les appartements de réception étaient magnifiquement décorés ; le goût le plus exquis avait présidé à leur arrangement. Les lumières du grand salon étaient voilées de transparents roses et projetaient sur les invités des teintes et des tons irisés qui rehaussaient encore la richesse des toilettes.

Une collation, si l'on peut appeler de ce nom le splendide goûter offert, a été servie avec un luxe et un raffinement sans égal. Un orchestre

magnifique venait encore ajouter aux charmes de la réception. Le tout Montréal était représenté par nos plus jolies femmes et nos hommes les plus éminents. Rarement avons-nous vu une telle réunion. Parmi toutes les merveilles de soie, de fourrures et de bijoux qui ont défilé devant nous, nous avons remarqué les toilettes suivantes :

Mesdemoiselles Delisle, en velours noir et satin bleu, d'un effet ravissant. Melle Lucienne a fait les honneurs de la maison avec la grâce, le charme et la prévenance qu'elle apporte toujours dans ces réceptions.

Madame Juge Cross, soie, fourrures et diamants. Madame Sénateur Ryan, toilette de ville aussi nouvelle qu'élégante. Madame Juge Mathieu, combinaison velours noir et satin cramoisi, très joli chapeau dans le ton. Madame Wurtele, en noir. Madame Lamothe, costume très riche quoique sobre. Madame Coursol, velours noir agrémenté de dentelles. Madame la Marquise Ugnecioni, appartenant à l'une des premières familles de Florence, toilette très riche portée avec une grâce toute italienne. Madame Milburn, velours noir et martre naturelle. Madame Georges Stephen, satin bleu broché et sealskin. La toute élégante Madame McCrae, en soie bleue et velours noir. Madame Armand Larocque, très beau costume brun. Madame Smythe, toilette exquise rehaussée par son élégance ordinaire. Madame Guy, satin noir et dentelles.

Mademoiselle Leslie, l'héroïne du jour, portait une charmante toilette en soie noire, simple mais d'un goût très recherché. Mademoiselle Mathieu, très joli costume velours noir, garni de fourrures. Faute d'espace nous ne pouvons à regret, que mentionner les toilettes de Mesdemoiselles Bruneau, Blanche Taché, de Saint-Hyacinthe, Juliette Lamothe, Wurtele, Duncan, MacDonald, Hubert, MacDonald, Barnard, Buntin, Roy, Taylor, Buchanan, Molson, Stoddart et de beaucoup d'autres charmantes personnes qui avaient répondu à la gracieuse invitation de Mesdames Delisle.

Charmante sauterie d'enfants chez Madame Tancredi de Lorimier, mardi dernier. Une cinquantaine d'enfants et de jeunes gens de nos meilleures familles avaient été réunis et s'en sont donné à cœur joie. Madame T. de Lorimier et sa sœur, Mademoiselle Duckett, présidaient à cette petite fête qui s'est terminée, trop tôt, vers onze heures.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de notre correspondant, de Québec, des détails très circonstanciés sur le mariage de Mademoiselle Hectorine Langevin. Malheureusement nous sommes obligé de condenser cet intéressant compte-rendu. A sept heures et demie, avant-hier matin, les cloches sonnèrent à toute volée, annonçant le joyeux événement. La mariée, vêtue d'une délicieuse robe en satin crème et enveloppée dans les plis vaporeux d'un voile semé de fleurs d'oranger, a été conduite à l'autel par son père Sir Hector Lange-